

comme je l'ai indiqué au graveur sur les cartes routières, série A, de la partie Nord de l'océan Atlantique; ou comme elles le sont sur la carte générale des routes (voir le spécimen joint à ce travail), je ne mets pas en doute qu'à l'avenir les bâtiments à voiles n'adoptent comme une règle générale et dans le cours de leur navigation; de s'éloigner de ces deux grandes routes, surtout pendant la nuit et avec du brouillard. En outre, elles sont si étroites que si un bâtiment à voiles, contrarié par le vent, était forcé de les traverser, ce qu'il fera rarement, du reste, pendant un voyage, ce bâtiment resterait peu de temps dans la grande route, et pendant le temps qu'il y serait, le capitaine saurait toujours quel est le bord qu'il devrait veiller parce qu'il connaîtrait à l'avance le côté d'où le danger pourrait venir. D'un autre côté, si la route du bâtiment le force à suivre la grande route avec un bon vent dans les voiles, le capitaine n'oubliera jamais, lorsque la nuit viendra, ou si le temps se charge, qu'il est exposé à être abordé par un navire à vapeur; sa propre responsabilité et sa prudence lui feront comprendre qu'il sera plus sage de s'éloigner de la grande route momentanément pour laisser le passage complètement libre aux bâtiments à vapeur.

Route d'Amérique.

« La route ordinaire des bâtiments à vapeur qui vont en Amérique, telle qu'elle a été déterminée par le résumé des journaux de bord, coupe les méridiens de 40°, 45° et 50°, à 45 et 60 milles dans le N. ¹ de la grande route qui va en Amérique; elle la rejoint vers le méridien de 55° pour suivre ensuite la même direction qu'elle jusqu'à Sandy-Hook.

« La grande route est sans contredit préférable à la route suivie jusqu'à présent, et voici pourquoi: elle est plus courte de 30 milles; elle passe si loin dans le S. du cap Race et des roches Vierges que l'on ne sera plus exposé à perdre du temps, pour éviter ces dangers avec un temps brumeux; on passe en effet à 100 milles dans le S. du cap Race, en suivant la grande route.

« Cet aperçu de la route à parcourir donné sans autre explication paraît être tout d'abord un paradoxe, car il est évident

¹ C'est sans doute S. qu'il faut.